

عن سلمة بن صخر رضي الله عنه قال: كُنْتُ امْرَأً أُصِيبُ مِنَ
النِّسَاءِ مَا لَا يُصِيبُ غَيْرِي، فَلَمَّا دَخَلَ شَهْرُ رَمَضَانَ خِفْتُ أَنْ
أُصِيبَ مِنْ امْرَأَتِي شَيْئًا يَتَّبَعُ بِي حَتَّى أَصْبَحَ، فَظَاهَرْتُ مِنْهَا
حَتَّى يَنْسَلِخَ شَهْرُ رَمَضَانَ، فَبَيْنَا هِيَ تَخْدُمُنِي ذَاتَ لَيْلَةٍ، إِذْ
تَكْشَفَ لِي مِنْهَا شَيْءٌ، فَلَمْ أَلْبَسْ أَنْ نَزَوْتُ عَلَيْهَا، فَلَمَّا أَصْبَحْتُ
خَرَجْتُ إِلَى قَوْمِي فَأَخْبَرْتَهُمُ الْخَبَرَ، وَقُلْتُ امشُوا مَعِيَ إِلَى
رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، قَالُوا: لَا وَاللَّهِ. فَانْطَلَقْتُ إِلَى
النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَخْبَرْتَهُ، فَقَالَ: «أَنْتِ بِذَاكَ يَا
سَلْمَةُ؟»، قُلْتُ: أُنَا بِذَاكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ -مَرَّتَيْنِ- وَأَنَا صَابِرٌ لِأَمْرِ
اللَّهِ، فَاحْكُمْ فِيَّ مَا أَرَاكَ اللَّهُ. قَالَ: «حَرِّ رَقَبَةٍ»، قُلْتُ: وَالَّذِي
بَعَثَكَ بِالْحَقِّ مَا أَمْلِكُ رَقَبَةً غَيْرَهَا، وَضَرَبْتُ صَفْحَةَ رَقَبَتِي، قَالَ:
«فَصَمِّ شَهْرَيْنِ مُتَتَابِعَيْنِ»، قَالَ: وَهَلْ أَصَبْتُ الَّذِي أَصَبْتُ إِلَّا



من الصيام؟ قال: «فأطعم وسقًا من تمر بين ستين مسكينًا»،
قلت: والذي بعثك بالحق لقد بتنا وحشين ما لنا طعام، قال:
«فانطلق إلى صاحب صدقة بني زريق فليدفعها إليك، فأطعم
ستين مسكينًا وسقًا من تمر وكل أنت وعيالك بقيتها»،
فرجعت إلى قومي، فقلت: وجدت عندكم الضيق، وسوء
الرأي، ووجدت عند النبي صلى الله عليه وسلم السعة، وحسن
الرأي، وقد أمرني -أو أمر لي- بصدقكم.



Salamah ibn Sakhr (qu'Allah l'agrée) a dit : « J'étais un homme qui s'adonnait plus que d'autres aux rapports sexuels avec les femmes. Et quand le mois de Ramadan est venu, je craignais d'avoir un rapport sexuel avec mon épouse, et cette envie demeurait avec moi jusqu'au matin. J'ai donc



prononcé un serment d'abstinence (« Az-Zihâr ») à son encontre jusqu'à la fin du mois de Ramadan. Mais, au cours d'une nuit durant laquelle elle me servait, j'aperçus une partie de son corps, et je ne pus me retenir de lui sauter dessus. Au matin, j'allai voir mon peuple et les informai de l'incident. Je dis : "Venez avec moi voir le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) ! - Ils dirent : Non, par Allah !" Alors, je me rendis [seul] auprès du Prophète (sur lui la paix et le salut) et l'informa. Il me dit alors : "L'as-tu vraiment fait, ô Salamah ? - Je répondis : Deux fois, ô Messenger d'Allah ! Je serai patient face au jugement d'Allah. Prends donc une décision en ce qui me concerne selon ce qu'Allah t'aura montré. - Il dit : Libère un esclave ! - Je répondis : Par Celui qui t'a envoyé avec la Vérité, je ne possède aucun esclave mis à part moi-même ! Et je frappai la surface de mon cou. - Il dit : Jeûne alors deux mois consécutifs ! - Je répliquai : Ai-je



commis cela en raison d'autre chose que le jeûne ?!

- Il dit : Alors nourris soixante pauvres avec une corbeille de dattes ! - Je rétorquai : Par Celui qui t'a envoyé avec la Vérité, nous avons passé la nuit en étant atrocement affamé et nous n'avions chez nous aucune nourriture ! - Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut)] a dit : Rends-toi chez le collecteur des aumônes de Banî Zurayq, et qu'il te la donne ! Nourris alors soixante pauvres avec un paanier de dattes, et toi et ta famille, mangez les dattes restantes !" Je revins alors chez mon peuple en leur disant : "J'ai trouvé auprès de vous la pauvreté et la mauvaise opinion, et j'ai trouvé auprès du Prophète (sur lui la paix et le salut) la prospérité et la bonne opinion. Et certes, Il m'a ordonné que vous me remettiez votre aumône !" »

Rapporté par Ibn Mâjah - Rapporté par At-Tirmidhî - Rapporté par Abû Dâwud - Rapporté par Aḥmad - Rapporté par Ad-Dârimî

Jugement : Bon